

revue de presse

# *Se mettre en quatre* Sonia Simmenauer

PRESSE ÉCRITE

*Diapason*, avril 2018

**Deux puissance deux**

Pénétrer l'intimité d'un quatuor à cordes n'est pas donné à tout le monde. En entendant sur scène quatre musiciens qui lient leur sort- souvent pour la vie — en renonçant à toute célébrité personnelle, bien rares sont les auditeurs qui devinent les conflits qui se cachent derrière cette cohésion musicale exemplaire. Basée à Berlin, Sonia Simmenauer est depuis près de trente ans à la tête d'une agence qui représente les ensembles les plus prestigieux : les anciens désormais retirés, Alban Berg, Cleveland ou autres Guarneri, et ceux en pleine gloire, Artémis, Belcea, Modigliani, Jérusalem, Hagen, Casais ou Ebène. Autant dire que tout ce que l'auteur relate a été vécu, dans la joie comme dans la douleur, d'aussi près que possible pour en livrer une analyse sincère. Citant abondamment deux personnalités éminentes, Walter Levin et Gunther Pichler, respectivement anciens premiers violons des quatuors LaSalle et Alban Berg, Sonia Simmenauer aborde tous les aspects d'une vie à quatre, dans laquelle aucun n'existe sans les trois autres. L'approche est musicale, certes, mais tout aussi psychanalytique qu'affectueuse, avec cette touche « yiddische Momme » qui lui donne une saveur particulière. Dès ses débuts, elle a suivi des tournées pour comprendre les détails matériels qui peuvent transformer cette vie itinérante en enfer. Et mesuré les limites de l'intimité durant ces longues périodes où quatre musiciens partagent tout, les angoisses des uns, les manies des autres « autant de situations relevant d'un quotidien qui n'a rien à voir avec la musique ».

Témoin de répétitions durant son « apprentissage » et « donc de la lutte des quatre pour arriver à assembler leurs voix en un discours commun », elle en relate la tension, les émotions, les moments de discorde ou de réconciliation. Au fil d'anecdotes vécues avec les Berg, racontées par les Guarneri ou les Hagen, on chemine dans un univers exigeant qui attire pourtant, aujourd'hui, nombre de jeunes musiciens. Considéré comme un genre élitiste destiné à un public d'initiés âgés, plutôt conservateur, le quatuor à cordes jouit d'un répertoire qui reflète ce que la vie intérieure des compositeurs a de plus intime. Un dialogue subtil, ascétique, ordonné « dans lequel le détail devient l'élément fondamental », où se confrontent à chaque pas, discipline, liberté collective et contraintes individuelles, lutte d'influence et frustrations diverses. De citer Gidon Kremer : « L'histoire de la civilisation n'offre pas d'exemple plus convaincant de « vivre ensemble » (...) Jouer du quatuor à cordes n'est pas un rêve que l'on peut caresser de loin : cela exige un investissement absolu ». Expérience unique et passionnante relatée comme jamais.

Jean-Michel Molkhov

### *La Lettre du musicien, mars 2018*

Dix ans après sa parution en Allemagne, voici enfin la traduction française de l'ouvrage de Sonia Simmenauer. L'impresario française, née aux Etats-Unis et installée à Berlin, connaît son sujet: depuis bientôt trente ans, son agence gère la carrière de quelques-uns des quatuors les plus demandés ou les plus prometteurs de la scène musicale: Arditti, Artémis, Hagen, Ebène, Schuman, Jérusalem, Modigliani, Van Kuijk... Elle livre ici une analyse fine et sensible de la vie quotidienne du quatuor à cordes et dévoile les interactions complexes entre quatre personnes dans ce qui est assurément l'une des formations les plus exigeantes qui soit. L'auteur embarque le lecteur au cœur des répétitions, des tournées, des crises et des moments de grâce. Les anecdotes, drôles, émouvantes, toujours savoureuses, ouvrent une fenêtre passionnante sur les coulisses d'une vie artistique riche en rebondissements. Sonia Simmenauer revient aussi sur l'histoire du quatuor à cordes, «art musical suprême»,

de son répertoire immense et pose la question, quasi philosophique : qu'est-ce que le quatuor a à nous dire aujourd'hui? Beaucoup, assurément.

Alain Pâris

*Les Echos Executives*, 19 février 2018

### **Lu pour vous**

Vouée au quatuor à cordes, Sonia Simmenauer a créé son agence en 1989. Telle une manager d'entreprise, elle réserve les salles de répétition et de concert, les tournées, les voyages... Véritable expérience du vivre-ensemble qui a fasciné les spécialistes du management

- *Un collectif bien rodé*

Les heures de répétition d'un quatuor impliquent une proximité physique. Un simple regard ou un mouvement de la main suffisent à communiquer. La musique a besoin des interprètes pour établir un lien entre le compositeur et les auditeurs. Quatre individus forcément différents arrivent à fusionner en une harmonie riche de multiples nuances musicales et humaines. Ils ont aussi besoin d'un nom pour avoir une identité.

- *Faire fi des tensions*

D'infinies broutilles sans rapport avec la musique peuvent surgir. Souvent, des vécilles servent de soupape pour évacuer la nervosité accumulée. Chaque quatuor a sa propre manière de gérer cette tension. Juste avant le début du concert, l'unité se recrée comme par magie.

- *C'est un engagement*

Devenir membre d'un quatuor à cordes, ce n'est pas seulement étudier le répertoire spécifique, écouter les autres et faire de la musique ensemble. Cette forme de vie nécessite des qualités humaines et impose des sacrifices. La vie en quatuor est celle d'une communauté professionnelle et économique qui affecte et influence toutes les

dimensions de l'existence. Dans un monde individualiste, l'ensemble musical peut servir d'exemple de formule de travail et de société. Il se joue à la jonction de l'individuel et du collectif.

- *Se mettre d'accord*

Chaque œuvre a au moins une histoire. Comment procéder si l'on ne ressent pas les mêmes choses ? Les quatuors modernes ne sont plus menés par le primarius, celui qui était, de surcroît, un soliste connu. On parle à présent de « premier violon ». L'autorité du primarius s'est transformée en une myriade d'« autorités individuelles », qui résultent des talents musicaux de chacun. Le quatuor est un modèle de démocratie : les quatre membres se considèrent comme des partenaires égaux en droit. Ce n'est pas par amour que les musiciens s'unissent mais par amour pour la musique.

Régine Turmeau

# INTERNET

*RH Magazine*, 28 février 2018

<https://www.rhmagazine.be/fr/artikels/detail/l-art-du-quatuor#>

## **L'art du quatuor**

Est-ce facile pour quatre musiciens de jouer ensemble? Rien n'est moins sûr. L'histoire du rock est jalonnée par ces groupes qui finissent par imploser. Comme les Beatles. Pourtant, Sonia Simmenauer est persuadée que ce genre de formations, et plus particulièrement l'ensemble musical du quatuor à cordes, peut servir de modèle collaboratif.

Sonia Simmenauer est devenue la principale agente de quatuors à cordes en Europe. C'est donc de l'intérieur qu'elle a enquêté sur la vie quotidienne de cette étrange formation (...). Dans son livre, elle plonge le lecteur au cœur de la vie des quatuors: là où quatre personnes travaillent, non sans conflits, aux limites de la virtuosité, de la sensibilité intime et de la transcendance. Leur collectif doit être bien rodé: un simple regard ou un mouvement de la main doit suffire à communiquer. D'infinies brouilles peuvent surgir. Mais juste avant le début du concert, l'unité doit se recréer comme par magie.

L'auteure raconte aussi Les difficultés prosaïques des musiciens en répétition et en tournée. Ce faisant, elle témoigne d'une expérience du «vivre ensemble» qui - lors de la parution du Livre en Allemagne - a fasciné, bien au-delà des cercles musicaux, les entrepreneurs, les spécialistes du management et tous ceux qui s'intéressent aux forces régissant les groupes humains.